

Flash Economie

17 février 2020 - 204

France : le problème central est la faiblesse des gains de productivité

Depuis 2011, les gains de productivité sont devenus extrêmement faibles en France : 0,8% par an en moyenne.

Ceci conduit aujourd'hui, même avec la hausse importante du taux de participation (de la proportion de la population en âge de travailler qui se présente sur le marché du travail) à une croissance potentielle faible : 1,2% par an.

Cette grande faiblesse des gains de productivité en France explique l'essentiel des problèmes que rencontre la France aujourd'hui :

- l'impossibilité d'avoir une hausse importante du pouvoir d'achat des salariés sans dégrader la compétitivité et la profitabilité ;
- l'impossibilité d'accroître les dépenses publiques même nécessaires (éducation, santé, sécurité) sans perdre la solvabilité budgétaire ;
- la nécessité de choisir entre la baisse de la générosité des régimes de retraite et une hausse de la pression fiscale faisant disparaître la hausse du revenu réel des actifs.

Tous les efforts de politiques économique, éducative, de formation, industrielle devraient donc avoir comme objectif d'obtenir des gains de productivité plus importants.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

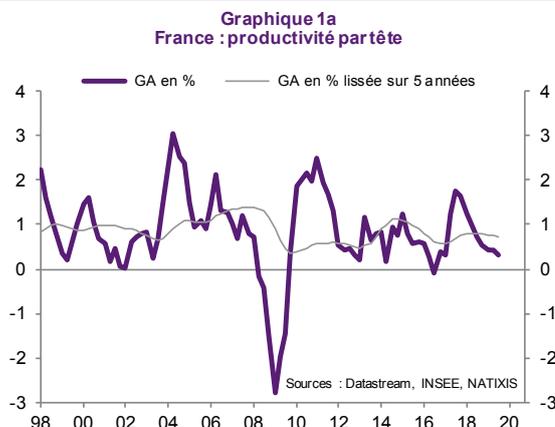
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

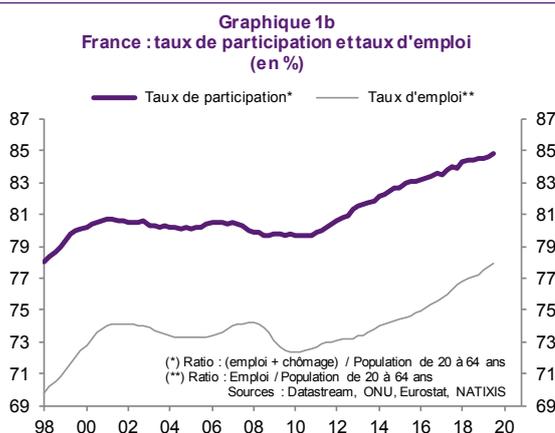
www.research.natixis.com

Faiblesse des gains de productivité et de la croissance potentielle en France

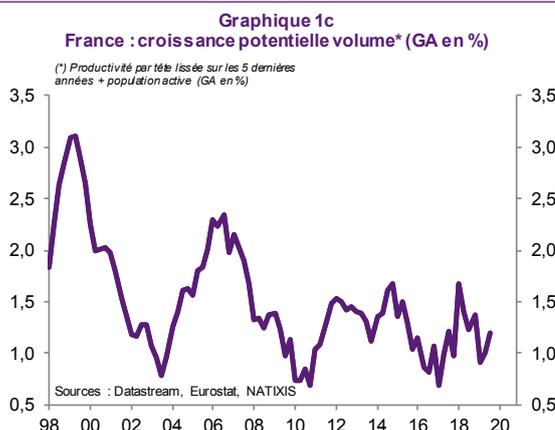
Depuis 2011, les gains de productivité sont très faibles en France (graphique 1a).



Cette faiblesse des gains de productivité a été en partie compensée par la **hausse du taux de participation** (de la partie de la population en âge de travailler qui se présente sur le marché du travail) et **du taux d'emploi** (graphique 1b).



Mais, malgré la hausse du taux de participation, **la faiblesse des gains de productivité en France conduit à celle de la croissance potentielle** (graphique 1c).

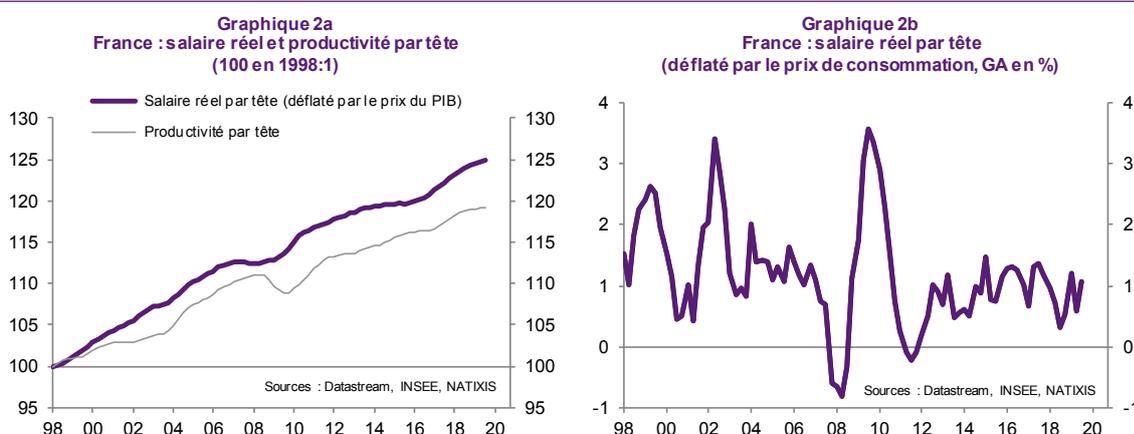


Nous allons montrer que la faiblesse des gains de productivité et de la croissance potentielle explique l'essentiel des difficultés rencontrées en France aujourd'hui.

La faiblesse des gains de productivité explique les difficultés rencontrées aujourd'hui en France

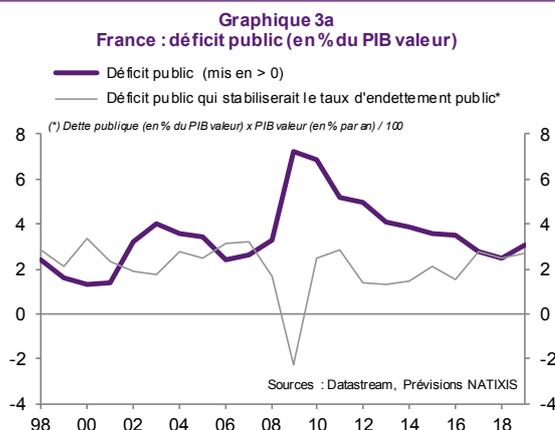
1. Faible progression du pouvoir d'achat

Puisque les gains de productivité sont faibles, même si le salaire réel augmente en France un peu plus vite que la productivité (**graphique 2a**), **la progression du salaire réel par tête est faible**. Une progression plus rapide du salaire réel dégraderait la compétitivité et la profitabilité des entreprises ; mais bien sûr **la progression faible du pouvoir d'achat des salariés contribue au mécontentement des salariés (graphique 2b)**.



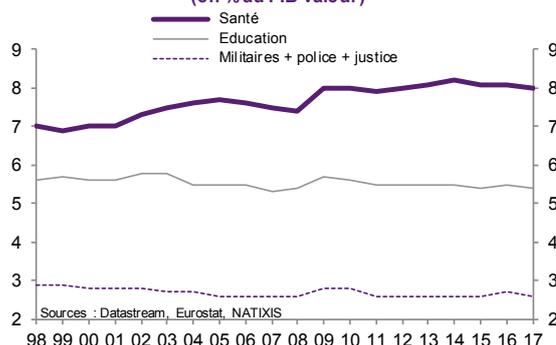
2. Maintien de la solvabilité budgétaire

La faiblesse de la croissance potentielle vue plus haut (graphique 1c plus haut) implique que **le déficit public qui assure la solvabilité budgétaire est assez faible (graphique 3a)**. En 2019, le déficit public est supérieur à celui qui stabiliserait le taux d'endettement public (**graphique 3a**).



Il est donc impossible d'accroître davantage les dépenses publiques de santé, d'éducation, de sécurité, de justice (graphique 3b), même si cette augmentation peut être jugée nécessaire (crise de l'hôpital public, faibles salaires des enseignants, faiblesse des moyens de la justice, nécessité de moderniser l'armée et la police).

Graphique 3b
France : dépenses publiques dans l'éducation, la santé, la défense nationale, la police et la justice (en % du PIB valeur)

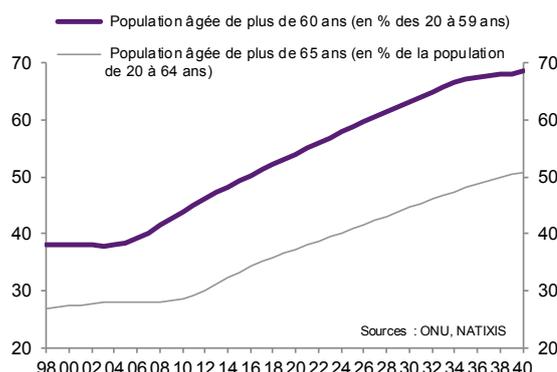


Une hausse de 1 point par an des gains de productivité accroîtrait en France aujourd'hui de 1 point du PIB le déficit public compatible avec la solvabilité budgétaire.

3. Financement des retraites

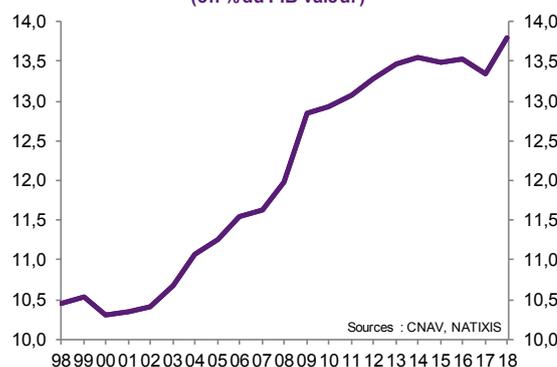
La France comme les autres pays est confrontée au vieillissement démographique (graphique 4a).

Graphique 4a
France : population à partir de 60 ans



Comme la hausse du pouvoir d'achat des actifs est faible (graphique 2b plus haut), il est difficile d'augmenter la pression fiscale sur les actifs, c'est-à-dire le poids des dépenses de retraites publiques (graphique 4b).

Graphique 4b
France : dépenses publiques de retraite (en % du PIB valeur)



Si les gains de productivité et la hausse des salaires réels étaient plus élevés, il serait possible d'accroître un peu la pression fiscale sur les actifs et le poids des retraites.

Dans la configuration présente, la seule solution est de réduire la générosité du système de retraite (baisse du niveau des retraites, report de l'âge de départ à la retraite).

Synthèse : le coût de la faiblesse des gains de productivité en France est grand

La faiblesse des gains de productivité en France :

- impose une faible progression des salaires réels (du pouvoir d'achat des salariés) ;
- interdit d'accroître les dépenses publiques ;
- impose d'équilibrer les systèmes de retraite en réduisant leur générosité.

Une croissance plus rapide de 1 point par an de la productivité permettrait d'accroître les salaires réels de 1 point de plus par an, d'accroître les dépenses publiques de 1 point du PIB, de gérer les systèmes de retraite avec le vieillissement démographique aussi avec une hausse du poids des retraites.

L'objectif central des politiques économiques, d'éducation, de formation, des politiques industrielles doit donc bien être de redresser les gains de productivité, en améliorant les compétences, en aidant les entreprises à se moderniser, en développant les industries d'avenir.